

Chantal sur un nuage d'or.



Chantal Porte a regagné ses pénates tourangelles, tout auréolée de son titre de championne du monde. Grisant, forcément, pour la technicienne de l'Inra.

Elle a retrouvé ses champs de Nouzilly et ses moutons. Dès hier. A peine le temps de savourer pour celle qui est devenue championne du monde de tir campagne dimanche, à Dublin.

Ainsi va la vie de Chantal Porte, technicienne à l'Inra et archère de l'équipe de France. Autant passionnée lorsqu'elle travaille sur le comportement animal que lorsqu'elle fait ses gammes sur le pas de tir de Saint-Avertin, son club.

Alors, forcément, hier, quand elle est retournée au travail, on lui a évidemment parlé de son exploit du week-end ! Car, Chantal Porte

a beau collectionner les médailles internationales – au nombre de quatorze maintenant – un titre de championne du monde, cela fait son petit effet. Et elle est presque la première surprise.

" L'or, c'est plus que ce que j'espérais ! "

« J'ai encore un peu de mal à réaliser que je l'ai fait. Il y a tout de même tous ces messages que je découvre depuis mon retour et qui disent l'importance de ce que j'ai réalisé. Cette médaille, elle est d'autant plus belle que je l'ai décrochée dans une discipline où je n'en avais jamais gagné. »

A savoir le tir campagne, elle qui est plutôt férue de tir 3D. D'ailleurs, pour l'anecdote, en septembre, l'Italienne Eleonora Strobbe, spécialiste du campagne, lui avait chipé le titre européen de tir 3D en finale. Dimanche, c'est Porte qui a pris sa revanche sur l'Italienne.

« Je savais que tout est toujours possible. Mais, je m'étais dit que si je ramenais une médaille, ce serait beau, quelle qu'en soit la couleur. L'or, c'est plus que ce que j'espérais ! », avoue-t-elle dans un éclat de rires qui en dit long sur son bonheur, mais aussi sur son rapport « plaisir » au tir à l'arc.

Le plaisir qui fait, chez elle, bon ménage avec la performance. Sur cette semaine dublinoise, Chantal Porte s'est ainsi montrée très solide. Lors des qualifications, déjà, alors même que c'était « une reprise de contact avec le tir campagne car je n'en avais pas fait beaucoup cette saison ». En éliminatoires surtout. Avec une demi-finale et une finale où la Tourangelle a fait basculer, les deux fois, le match sur la dernière cible. Solide, solide.

Une maîtrise mentale de l'évènement

Le fruit sans doute de toute l'expérience qu'elle a accumulée au fil de ses sélections, aux quatre coins du globe. *« Je ne sais pas si on s'habitue vraiment à des demies et des finales ! Par contre, sur les éliminatoires, cela sert. On ne lâche rien. J'ai encore du mal à comprendre comment tout cela fonctionne. On n'arrive pas toujours à se détacher du résultat. Mais, sur ces Mondiaux, j'ai réussi à le faire, à tirer les flèches les unes après les autres sans me soucier du score, ni de celui de mon adversaire. »* Le concours idéal... *« Le fait d'avoir été vice-championne d'Europe de 3D, cela m'a enlevé de la pression »,* complète-t-elle encore.

De l'argent et de l'or. Telles furent donc les couleurs de cette saison 2016 pour Chantal Porte. De quoi nourrir encore de nouvelles ambitions. Championne du monde de tir campagne, la voici automatiquement qualifiée pour les Jeux Mondiaux 2017. Autrement dit pour les Jeux olympiques des disciplines non-olympiques. Elle y a goûté en 2013. Et peut déjà rêver d'y décrocher une médaille. Une de plus ?

Championne du Monde.



Chantal Porte Championne du monde de tir campagne.



Partie dimanche 25 septembre à Dublin pour le championnat du Monde de tir campagne, qui débutait mardi 24 septembre pour les qualificatifs, dans sa catégorie arc sans viseur Chantal termine 3ème sur 26. À la demi-finale elle sort la japonaise Maruyama miyuki, 44/40 . Elle remporte la finale 43/37 contre l'italienne Strabbe Eleonora. Par équipe les filles terminent 7è avec Laure delfau en arc classique, Elodie Galvez en arc à poulies et Chantal en sans viseur Chez les hommes, ils terminent 7è également avec Fabien Delobelle en poulies, Jean-Charles Valladon en classique (2è aux jeux olympiques de Rio) et Olivier Roy en sans viseur

BRAVO CHANTAL

Coupe d'Europe 2016.

La Coupe d'Europe des Clubs 2016 s'achève avec une 5ème place pour les filles.

Elles se classent 4èmes des qualifications hier matin puis elles passent à côté du match clé l'après-midi pour accéder aux demies-finales contre Neuilly-sur-Marne (qui finit 2ème) 0-6. Elles se reprennent aujourd'hui en gagnant leurs deux matchs de classement contre Es Cubells (ESP) 6-0 et contre Perpignan 6-2.



Challenge réussi pour le CASAS.



Ce week end se tenait le Championnat de France de tir en campagne par équipe au château de Valmer à Chancay organisé par Montlouis sur Loire. Nos deux équipes médaillées l'an passé (femmes championnes de France et les hommes vice-champions) se présentaient avec une envie de bien faire !

C est plus que chose faite avec un titre pour les expérimentés et insatiables hommes ! Et une belle surprise pour l'équipe femmes sans « porte » qui a trouvé une issue de secours avec une très belle médaille de bronze pour elles qui se passaient de Chantal partie aux Monde à Dublin ce matin. Enorme bravo à Emmanuelle Petit, novice en tir campagne à relevé le défi en se mettant au sans viseur pour remplacer notre internationale.

L'équipe Hommes était composée de Stéphane Boissau (poulies), Nicolas gaudron (classique) et Christophe Clément (B-B). L'équipe femme, Véronique Laurent (poulies), Marion Lenglet (classique) et Emmanuelle Petit (B-B). Sans oublier le coach Jean-Marie Papin.

BRAVO ET FELICITATIONS A TOUTES ET A TOUS

Éric Pereira : " Grandiose "



Bien que battu dès le premier tour du tournoi d'arc à poulies, l'archer tourangeau Éric Pereira ne veut retenir que la magie des Jeux. Impressions depuis le Brésil. *La déception est passée. « J'ai une chance inouïe. » « Le village, c'est quelque chose de*

grandiose. » « De supers souvenirs. » Ce sont bien toutes ces émotions que gardera Éric Pereira de ces Jeux paralympiques de Rio. Bien plus que l'échec sportif en soi, lui qui visait le dernier carré... Et de fait, hier, au bout du fil et de l'autre côté de l'Atlantique, l'archer du Casas avait la voix d'un homme heureux.

Son match

« Le pas de tir était vraiment difficile : avec un beau point de vue, c'est sûr, mais surtout le vent qui s'engouffre entre les tribunes. Et comme je n'ai pas de bons appuis, c'était difficile. Mon entraîneur me disait bien de me redresser, mais je n'avais pas de sensations au sol, alors avec le vent, c'était vraiment compliqué. Dans le troisième set, mercredi, c'est comme ça que j'ai fait un 7. Après, c'est à moi d'attaquer et je me crispe, je ne tire pas naturellement. Je fais deux fois 8, alors que je n'aurais jamais dû faire cela. J'ai ouvert la porte à Pavlik, et lui s'y est engouffré. Il était meilleur, régulier et il a beaucoup d'expérience. »

Les Jeux compétition à part

« C'est une compétition complètement différente, de par sa longueur, la préparation qu'elle induit et l'intensité de la compétition. On en avait parlé avec mon entraîneur de Saint-Avertin, Mickaël Vanpoucke, dès le début. Il m'avait dit combien le contexte allait être différent. Dans ma petite tête, j'espérais bien aller au bout mais il faut être réaliste : l'Italien qui est médaillé d'argent, il a 25 ans de tir à l'arc et plusieurs Jeux à son actif. J'ai fait des championnats du monde, mais c'est vraiment différent. Ici, les matchs ne s'enchaînent pas. On avait 3 h de bus à faire chaque jour ; on a eu beaucoup de jours d'entraînement avant de tirer. Il fallait parfois se battre pour avoir une place sur le pas de tir. C'est les Jeux : j'apprends, je découvre. »

La cérémonie, le Maracana

« On a chanté notre petite Marseillaise dans le tunnel, avant d'entrer dans le stade. Et là, le public a hurlé. C'était magnifique, le tour d'honneur, avec tous ces bénévoles. C'était formidable. Et puis, le Maracana, c'est un lieu magnifique et mythique. J'avais pris ma GoPro. Ce sont de supers souvenirs gardés dans ma caméra, mon ordinateur et ma tête. On n'est pas resté au spectacle après, car il ne fallait pas brûler d'énergie. Par contre, on restera jusqu'au bout pour la cérémonie de clôture. »

La magie des Jeux

« J'ai eu un accident mais aujourd'hui, avoir vécu tout cela, c'est fabuleux. J'ai une chance inouïe, ouais. Il n'y a pas de mots pour cela. Le village, c'est quelque chose de grandiose. Le restaurant, c'est six terrains de foot ! C'est un monde à part, on vit entre nous, on rencontre des sportifs du monde entier. Les Brésiliens sont des gens formidables. Contrairement aux échos entendus lors des JO, on est choyé. C'est vraiment fantastique. »

Le rêve olympique continue

« Je repars pour quatre ans. J'en ai déjà parlé avec mon épouse qui a dit oui. Mais, ce n'est pas rien de se dire qu'on repart pour une olympiade, c'est beaucoup de sacrifices. Cela fait quatre ans qu'on n'est pas partis en vacances. Je vais fêter mes 56 ans demain (aujourd'hui), cela veut dire que j'aurai 60 ans à Tokyo. Il faudra voir si mon physique tient jusque-là. Mais tant qu'il tient, je me fixe cet objectif. »

Pereira échoue dans sa quête

Après des qualifications ratées, Éric Pereira est tombé sur un os dès le premier tour hier. Le n° 2 mondial était trop fort pour le Tourangeau.



Éric Pereira n'avait pas caché ses ambitions avant de partir pour Rio et son tournoi paralympique d'arc à poulies. L'archer de Tauxigny et du Casas visait le dernier carré. Lui qui n'a que cinq ans de tir à l'arc derrière lui. Et qui découvrait les Jeux, à 55 ans.

Hélas, le rêve a tourné court. Déjà auteur de qualifications très moyennes (27^e sur 31) samedi, il ne s'était pas rendu la tâche facile.

Et, hier, face à Marcel Pavlik, le n° 2 mondial, il a dû s'incliner dès le premier tour...

Dans le coup à mi-match

Dur, évidemment. Frustrant, sans doute aussi si l'on regarde l'évolution du match. Car c'est bien le Français qui avait pris le meilleur départ : 28-27 pour la première volée, 29-28 pour la deuxième.

Mais deux petits points d'avance face à l'un des tout meilleurs tireurs mondiaux, cela reste peu et ne laisse guère de place à l'erreur. De fait, le Slovaque a livré un match extrêmement propre, avec des 9 en guise de "pires" flèches... Rattrapé après la troisième volée (84-84), avec un 7 au passage, Éric Pereira a ensuite lâché prise, avec notamment un 25-29 dans la cinquième et dernière volée.

Son entraîneur à Saint-Avertin, Mickaël Vanpoucke a suivi cela, évidemment. Et il craint que son "élève" ait péché par envie de trop bien faire. *« Vu de loin, il s'est peut-être fait rattraper par cela. Au lieu de rester à son niveau, Éric a peut-être voulu garder le match en main. Or, quand on essaie de faire autre chose que ce que l'on sait faire, cela donne parfois l'effet inverse... »*

Le coach d'Éric Pereira, en attendant de débriefer de vive voix avec lui, restait néanmoins très positif. *« On avait vraiment travaillé ses débuts de match. C'est toujours un moment compliqué à gérer, a fortiori lors des Jeux. Son entame face à Pavlik prouve qu'il peut tenir ce niveau de performance. Gageons que ces Jeux lui auront donné une bonne expérience, en espérant qu'il rempile pour quatre ans. »*

Et de rappeler qu'Éric Pereira reste *« un jeune archer. Il y a vraiment des choses intéressantes à en tirer, surtout après ses qualifications loupées. Il nous a donné espoir avec son début de match. Mais avec Pavlik, il avait une tâche ardue... »*

Un peu trop manifestement.

Saint-Avertin sur le podium

Toujours pas de titre de championnes de France par équipe en D1, mais un nouveau podium tout de même pour les archères de Saint-Avertin, ce week-end à Ruelle-sur-Touvre, en Charente.

Battue en demi-finale par Voves (aux barrages) – le futur champion porté par une excellente Clémence Tellier –, le trio composé de Laurie Lecointre, Émilie Lacroix et Noémie Briante a ainsi été chercher la médaille de bronze en dominant Neuilly-sur-Marne (5-3). Un résultat qui confirme la place du Casas parmi les toutes meilleures équipes féminines de tir à l'arc dans l'hexagone. *« Bravo tout d'abord à Voves, qui a ensuite battu Brienon en finale, affirme Mickaël Vanpoucke, le coach saint-avertinois. De notre côté, les filles ont su passer au-delà de la frustration pour ramener une médaille. Cela démontre notre régularité au plus haut niveau. Mais il faut que l'on travaille encore pour gravir cette dernière marche... »*

Après l'épreuve par équipe disputée samedi, les trois Saint-Avertinoises avaient rendez-vous hier pour le tableau individuel final. Les intéressées n'ont pas réussi à franchir le cap des 16^{es} de finale, Laurie Lecointre étant battue (6-2) par la future finaliste Marion Bardary (Cestas), Émilie Lacroix par une solide Ambre Puisieux (Compiègne, 6-2) et Noémie Briante par Bérangère Rogazy (Annemasse, 7-3). Un bilan individuel donc mitigé.

A noter cependant le bon tournoi de l'équipe mixte, avec Émilie Lacroix et Anatole Couasnon, qualifiée pour la première fois pour le tableau final, où elle a atteint les quarts de finale, éliminée par Nice.



Les garçons relégués mais en progrès

Pas de miracle en revanche pour les garçons du Casas, qui terminent à la 16^e et dernière place de la D1 et sont donc relégués en D2. Mais l'expérience acquise et les progrès affichés par les cadets devraient porter leurs fruits dans le futur. « *Ils sortent la tête haute* », souligne même Mickaël Vanpoucke.

Le titre a été décroché par les Nîmois, tombeurs de Rennes en finale, avec notamment le vice-champion olympique Jean-Charles Valladont dans leurs rangs.

> **Jeux Paralympiques : Éric Pereira 27^e des qualifs.** L'archer de Saint-Avertin, Éric Pereira, a disputé samedi les qualifications du concours des Jeux Paralympiques de Rio. Auteur d'une prestation en demi-teinte (640 points) et sans doute gêné par des conditions venteuses, il a dû se contenter de la 27^e place (sur 31) et affrontera le Slovaque Marcel Pavlik (6^e des qualifs et n° 2 mondial), mercredi en 16^e de finale (à partir de 18 h en France).

Les filles du Casas visent le titre



Deux fois vice-championnes de France par équipe, une fois troisièmes, une fois quatrièmes et une fois cinquièmes, les archères de Saint-Avertin ont cette fois-ci dans le viseur, ce week-end à Ruelle-sur-Touvre (Charente), la première place de la finale du championnat, synonyme de titre national.

« *La seule place qui nous manque lors de cette finale du championnat de France par équipe, c'est la première, rappelle ainsi Mickaël Vanpoucke, l'entraîneur du Casas. L'objectif est donc d'aller chercher ce titre pour compléter la collection de médailles. Mais le plus important pour les filles,*

c'est de demeurer compétitif sur la durée, de faire partie du top 3-4 tous les ans.... »

" Réussir à être tout de suite à l'attaque "

Cette année 2016 sera-t-elle la bonne pour le club du président Robin ? La saison a en tout cas été porteuse de gros espoirs, avec des résultats solides et une première place (sur 16 équipes) cédée seulement à Briennon lors du dernier rendez-vous de la phase régulière, disputé début juillet à Saint-Avertin.

Mais la deuxième place a suffi au trio composé de Noémie Brianne, Émilie Lacroix et Laurie Lecointre pour se qualifier directement pour les demi-finales, ce week-end près d'Angoulême. « *On va en effet débiter directement en demi-finale et il faudra réussir à être tout de suite à l'attaque, face à un adversaire qui aura lui disputer trois matchs de poule* », souligne l'entraîneur saint-avertinois. Un rival qui, si la logique est respectée, devrait être Compiègne, troisième de la phase régulière.

Les archères du Casas ont repris l'entraînement avec envie et détermination depuis deux semaines. La stabilisation de leur situation personnelle, que cela soit au niveau des études ou du travail, leur permet d'appréhender le tir à l'arc avec encore plus de plaisir. Cet état d'esprit libéré, ajouté à l'expérience acquise ces dernières années, pourrait composer le cocktail gagnant ce week-end en Charente.

« *Le niveau de la concurrence est élevé mais les filles ont envie de s'offrir un beau cadeau, ajoute Mickaël Vanpoucke, qui espère également des performances en individuel. Les filles ont réussi à faire deux podiums cette année, avec Emilie et Noémie. Ramener une autre médaille en individuel constitue donc un autre objectif.* »

Rendez-vous est pris ce samedi après-midi pour la demi-finale, avec espérons-le un ticket pour la grande finale prévue dimanche à partir de 13 h 45.

L'équipe garçons, composée de Jean-Philippe Bridonneau, Anatole Couason, Liam Forêt et Théo Dupuis, sera également en lice lors de cette finale de la D1. Actuellement 15^{es} et relégables, les jeunes saint-avertinois (trois cadets) n'ont plus leur destin entre les mains mais « *ils vont se battre jusqu'au bout, pour confirmer leur progression* ».

L'occasion aussi de côtoyer l'élite française, dont le récent vice-champion olympique Jean-Charles Valladont (Nîmes).

Aujourd'hui : à partir de 8 h 30, qualifications femmes ; à partir de 12 h, qualifications hommes ; à partir de 16 h 30, matchs de poules par équipe et demi-finales. Dimanche : à partir de 9 h, tableau final individuel (femmes et hommes) ; à partir de 13 h 45, finales par équipe femmes et hommes.

> *Les filles du Casas disputeront une nouvelle fois la Coupe d'Europe les 1^{er} et 2 octobre à Sofia.*

L'archer de Saint-Avertin Éric Pereira est parti à Rio avec un objectif ambitieux : atteindre le dernier carré. Rendez-vous les 10 et 14 septembre sur le pas de tir.

Il est arrivé à Rio vendredi dernier, avec la délégation française sélectionnée pour les jeux Paralympiques et notamment ses quatre équipiers de l'équipe de France de tir à l'arc handisports.

Éric Pereira, résidant à Tauxigny et licencié au club des archers de Saint-Avertin (Casas), a certes déjà rempli une partie de son contrat en décrochant son billet pour le Brésil il y a quelques mois. Mais l'ancien rugbyman, qui a débuté le tir à l'arc seulement en 2011, deux ans après un grave accident alors qu'il était agent EDF (traumatisme crânien et paralysie de la jambe droite), en veut plus, beaucoup plus. En fait, cela fait quatre ans et ses premiers stages en équipe de France handisports, juste avant les JO de Londres (auxquels il n'a pas participé), qu'il prépare l'échéance olympique de Rio. Plusieurs titres de champion de France plus tard, ainsi que des places d'honneur au niveau international (3^e par équipe du championnat d'Europe en 2014, 8^e des mondiaux en 2015, 9^e du championnat d'Europe en 2016), l'archer saint-avertinois a même rapidement intégré le top 10 mondial.

Une progression ultra-rapide révélant une motivation, une détermination et une rigueur de tous les instants. Il ne compte plus les heures passées sur le pas de tir de La Bellerie, à Saint-Avertin, ces derniers mois, seul ou sous la houlette de l'entraîneur du Casas Mickaël Vanpoucke.



Une progression ultra-rapide

Un gros travail et un investissement total qui portent leurs fruits, car Éric Pereira a rejoint Rio avec le plein de confiance, quelques semaines après avoir établi un nouveau record de France vétérans (arc à poulies), en handisports mais aussi chez les valides !

« Je me sens en effet très bien, confirmait-il quelques heures avant de traverser l'Atlantique pour rejoindre l'Amérique du Sud. Je suis en forme, pourvu que ça dure ! »

Installé au village olympique, le sympathique Saint-Avertinois prépare donc sereinement le début de sa compétition. *« Je ne suis pas impatient, je vais essayer de bien m'entraîner et de rester tranquille jusqu'au jour des qualifications, car il faudra en effet être au top le jour J. »* Comme l'a fait Jean-Charles Valladont, l'archer français revenu des JO avec une superbe médaille d'argent autour du cou.

Pour Éric Pereira, les qualifications du tournoi se dérouleront ce samedi 10 septembre. Trente-deux archers seront alors en lice dans sa catégorie (arc à poulies open) pour tenter de réaliser le meilleur score possible. Ils se retrouveront quatre jours plus tard, le mercredi 14 septembre, cette fois-ci pour des duels éliminatoires jusqu'aux demi-finales. *« Je vise le dernier carré, précise l'archer du Casas quand on le questionne sur ses ambitions. Si j'y parviens, après tout est possible. »*

Deux jours avant de fêter son 56^e anniversaire, pas la peine de demander quel cadeau lui ferait alors plaisir

Chantal Porte plus internationale que jamais

Chantal Porte a ajouté une treizième médaille à sa collection de trophées internationaux. C'était samedi dernier, à Mokrice-Catez, en Slovénie. Cette fois, c'est de l'argent qu'elle a ramené, en l'occurrence des championnats d'Europe 3D.

« Je suis allée crescendo au cours de ces championnats, mais j'ai raté la dernière marche, raconte-t-elle le sourire aux lèvres. Je crois que je me suis mis un peu trop de pression. Nous étions quatre Français en lice dans le dernier carré des différentes catégories et il ne restait plus que moi pour faire chanter la Marseillaise. C'était possible parce que les scores de cette finale ne sont pas montés très haut. Mais... » Mais Eleonora Strobbe l'a privée du plus beau métal.

Loin d'être déçue, l'archère de Saint-Avertin apprécie surtout la performance collective de l'équipe de France, même si les Bleues en barebow ont été en dessous de leur niveau par équipes et en sont resté au stade des quarts de finale. *« L'an dernier,*

la France était revenue sans aucune médaille. Il y avait donc un peu de pression. Là, on rentre avec trois médailles d'argent et une petite finale. C'est pas mal. »

Les Mondiaux de tir campagne dans le viseur

Pas superstitieuse pour deux sous, Chantal Porte s'amuse de ce chiffre de 13 médailles. « *J'aime bien le 13!* » Maintenant, elle aimerait beaucoup passer à 14, voire 15 les 1^{er} et 2 octobre, jours des finales par équipes et individuelles des championnats du monde de tir campagne. Son prochain objectif, le dernier de cette année 2016.

« *Je n'ai jamais fait de médaille en campagne, fait-elle aussi remarquer. J'ai fait au mieux 4^e!! Je n'ai jamais trop mal tiré, mais il me manquait toujours quelque chose.* »

Cette fois, à Dublin, Chantal Porte aimerait monter sur le podium de ces Mondiaux de tir campagne, même si sa discipline de prédilection a toujours été « *plus le 3D que le tir campagne* ». A noter que ces championnats du monde permettront aux nations de décrocher des quotas pour les Jeux mondiaux 2017, véritables jeux Olympiques des sports non-olympiques.

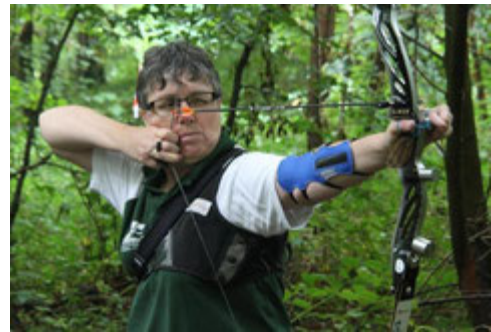
A trois semaines du rendez-vous, Chantal Porte avoue « *n'avoir pas encore trop pensé à un objectif. Mais sur chaque compétition internationale, mon ambition est toujours d'entrer dans les quatre parce qu'on joue alors jusqu'au bout, avec la finale ou la petite finale. Bien sûr, rendu là, on peut encore revenir sans médaille, mais pour moi 4^e reste un résultat pas si mauvais que cela* ».

A Dublin, elle aura sans nul doute un petit truc en plus et une pression en moins pour espérer faire la différence : sa médaille européenne. « *C'est toujours plus facile de partir sur un nouveau championnat quand on a déjà gagné une médaille* », conclut-elle.

Treize, quatorze et pourquoi pas quinze...

L'argent pour Chantal Porte !

Chantal Porte n'a pas tremblé ! La Saint-Avertinoise faisait partie du dernier carré qui se disputait les médailles au championnat d'Europe de tir 3D à Mokrice-Catez, hier. En terrain slovène, elle s'est assuré l'une des deux premières places en battant l'Italienne Cinzia Noziglia 29-27 à l'occasion des demi-finales.



Elle était donc propulsée en finale de cette catégorie barebow où l'attendait une autre concurrente transalpine, Eleonora Strobbe, qui avait dominé la compétition jusque-là. La hiérarchie s'est confirmée, puisque cette dernière s'impose de 3 points 23-20.

Habitée aux honneurs nationaux et internationaux, Chantal Porte s'offre une très belle médaille d'argent qui fera fort belle figure dans sa collection personnelle.

A noter que les Français Serge Corvino et Daniel Ramos ont signé une performance de même niveau, rapportant les deux autres médailles d'argent au camp tricolore.

Championnat de France campagne, veteran.

Vendredi 5 et samedi 6 août à Tiffauges en Vendée avait lieu le Championnat de France Campagne catégorie vétéran, organisé par la ville de Cholet (49).

Véronique Laurent en poulies et J-M Papin en Bare-Bow représentaient nos couleurs. Jean-Marie termine 13^e de sa catégorie et Véronique 2^e en poulies

Bravo à notre vice-championne de France. [Résultats](#)

Suite à ces deux jours se disputait Dimanche et lundi la sélection pour les championnats du monde de tir en campagne qui se dérouleront du 27 septembre au 2 octobre à Dublin en Irlande. Chantal Porte et Stéphane Boissau étaient présent. Stéphane termine 5^e chez les poulies et Chantal 1^e chez les arcs nus donc elle part pour l'Irlande. [résultats](#)



Championnat de France FITA.



Cholet le 30 juillet et 1^{er} août avait lieu le championnat de France FITA Veteran Deux archers du CASAS étaient présents Françoise Mazabret et Eric Pereira. Dimanche suite aux qualifications Eric termine 2^e et Françoise 9^e. Dimanche après les 1/16^e Eric passe et se fait sortir aux 1/8^e et se place à la 9^e place au final. Françoise, quand à elle, gagne tous ses matchs et se retrouve en finale pour terminer 2^eme.

BRAVO A NOTRE VICE CHAMPIONNE DE FRANCE;

Championnat de France Tir campagne à Bessans.

Bravo à nos quatre archers qui ont participé au championnat de France scratch de tir en campagne à Bessans en Haute-Maurienne dans le département de la Savoie.

Chez les femmes classique Marion Lenglet termine 2^e **BRAVO** à notre vice-championne de France pour sa première participation à un championnat de France.

Christophe Clément en senior homme arc nu prend la 4^e place, Stéphane Boissau en senior homme arc à poulies se place à la 6^e place et en poulies également Jonathan Hérin 34^e des qualifications est remonté à la 24^e place.

BRAVO A VOUS TOUS.



Et de dix pour Chantal Porte !



Indéboulonnable ! L'archère tourangelle Chantal Porte vient en effet de se qualifier pour une compétition internationale pour la dixième année consécutive. Le week-end dernier, celle qui a fait les beaux jours du club de Montlouis avant de rejoindre le Casas de Saint-Avertin il y a deux ans, a ainsi remporté le sélectif 3D des championnats d'Europe. Celui-ci, organisé à Pers-en-Gâtinais (45), a réuni 74 archers répartis en quatre catégories (arc libre, arc nu, arc chasse, arc droit).

Ce fut une victoire à l'arraché en arc nu pour Chantal Porte, qui a dû attendre les barrages en demi-finale (face à Girard) et finale (face à Norest), avec une égalité parfaite mais un avantage pour la Saint-Avertinoise grâce à une flèche un peu plus près du centre ! « *C'est le mental qui a fait la différence lors de cette phase finale*, explique le mari de Chantal, Dominique Porte. *C'est une belle satisfaction pour elle, qui a participé à toutes les compétitions internationales, championnats du monde et championnats d'Europe depuis 2007...* »

La grosse expérience de Chantal Porte aura pesé lors des derniers duels, où la Chambraisienne Laure Gallot a atteint les demi-finales, elle aussi en arc nu. Deux autres archers d'Indre-et-Loire, Romain Cormier (Saint-Avertin) et Mathieu Blanchet (Montlouis) ont participé à ce sélectif, sans parvenir toutefois à franchir le premier tour. De son côté, l'archère du Casas va donc de nouveau enfile le maillot de l'équipe de France, lors des championnats d'Europe 3D, organisés du 30 août au 3 septembre, à Mokrice-Catez, en Slovénie. Elle tentera alors d'ajouter une 13^e médaille

internationale à son impressionnant palmarès. Mais d'ici là, elle va disputer deux autres concours au mois d'août : le sélectif des championnats du monde de tir en campagne (du 6 au 8 août à Tiffauges), et les championnats de France de tir 3D (le 15 août à Bonneval). Encore des occasions de montrer qu'elle reste une redoutable compétitrice...

Ultime prépa pour Éric Pereira;

L'archer saint-avertinois Éric Pereira, sélectionné pour les Jeux Paralympiques de Rio, affiche un moral au beau fixe et une forme prometteuse.

Le week-end dernier, il était ainsi sur le pas de tir de La Bellerie, à Saint-Avertin, pour disputer la deuxième manche du championnat de France d'arc à poulies avec l'équipe du Casas. Seul non valide à participer à cette épreuve réunissant les 16 meilleurs clubs français de DNAP, il a largement contribué au beau parcours des Saint-Avertinois (3 succès en 5 matches), leur permettant de conserver la 2^e place au général derrière l'ogre Rueil/Malmaison.



Départ pour Rio début septembre

Parallèlement à la compétition, l'archer disputait également un stage de préparation avec l'équipe de France paralympique, qualifiée pour Rio. Ce rassemblement, qui s'est prolongé un peu plus d'une semaine à Saint-Avertin, a permis à Éric Pereira et aux quatre autres sélectionnés, Maxime Guérin, Olivier Hatem, Brigitte Duboc et Elisabeth Barleon, de peaufiner leurs réglages en vue de la grande échéance brésilienne, qui débutera en septembre pour les Paralympiques.

Ils étaient accompagnés par l'entraîneur de l'équipe de France handisports, Anthony Rigot, et le DTN, Vincent Hibois. *« Le stage a débuté mardi dernier et a duré huit jours, explique le Saint-Avertinois, visiblement en forme et serein. Nous avons pas mal tiré mais de toute façon, personnellement, je suis habitué à faire de grosses séances d'entraînement. La forme est là, il faut maintenant essayer de la conserver. »*

Après ce stage en Touraine, les Bleus participeront à un ultime rassemblement en Côte d'Or dans trois semaines. *« Nous irons en effet à Dijon pour un stage terminal, juste avant la finale des championnats de France DNAP à Sallanches (N.D.L.R. : 20 et 21 août). De mon côté, je participerai aussi à la fin du mois, au championnat de France vétérans. »* Une épreuve hexagonale où l'archer du Casas sera un candidat sérieux au titre.

S'en suivra un peu plus tard le grand départ pour Rio, programmé le 1^{er} ou 2 septembre. Soit une dizaine de jours avant le début de l'épreuve. *« Les qualifications auront lieu le 10 septembre et pour ma catégorie, les matchs se dérouleront le 14 septembre. »*

Le Casas assure l'essentiel .



Malgré une prestation par équipes en demi-teinte, les Saint-Avertinoises ont décroché leur billet pour les demi-finales de D1. Belle perf du Casas en DNAP

On va dire que l'essentiel a été sauvé. Mais par rapport à leur rang, la performance des filles reste insuffisante ce dimanche. Mickaël Vanpoucke, l'entraîneur du Casas, faisait quelque peu la moue au moment de tirer le bilan, hier midi, de la 3^e manche du championnat de D1 arc classique, disputée à domicile pour Saint-Avertin, sur le site de La Bellerie.

Après les jolies choses montrées la veille en qualifications (Émilie Lacroix 4^e, Noémie Brianne 7^e et Laurie Lecointre 15^e) et lors de l'épreuve individuelle

(Brienne finaliste et Lacroix quart de finaliste), les archères du Casas ont en effet un peu coincé, dimanche matin, pendant la compétition par équipes.

Heureusement qu'elles avaient pris un peu d'avance, lors des deux premières manches à Sarcelles et Boé, car après trois défaites de suite face à des rivales directes hier matin (Neuilly, Briennon et Compiègne), Noémie Brienne et ses coéquipières, un peu longues à « se réveiller », ont dû s'accrocher face à Perpignan et Riom, pour conserver leur 2^e place au classement général.

Les garçons solides en arc à poulies

Une deuxième position derrière Briennon, synonyme de qualification directe pour les demi-finales, lors du dernier rendez-vous de la saison, les 10 et 11 septembre à Ruelle-sur-Touvre (Poitou-Charentes).

« On a mal débuté en effet. Peut-être qu'en voulant trop bien faire, on s'est mis un peu trop de pression et on a un peu perdu nos moyens » tentait d'expliquer Noémie Brienne. « On était trop passives » ajoutait Laurie Lecointre, une impression confirmée par Mickaël Vanpoucke. « Elles n'ont pas su confirmer les belles promesses des qualifications. Il n'y a pas eu assez de répondant face à nos adversaires directs. Pour positiver, il faut se dire que cela peut servir de rodage pour la finale. Cela rappelle qu'il faut rester vigilant et déterminé. » Un état d'esprit conquérant à travailler pour atteindre l'objectif suprême qui reste le titre de championnes de France. En attendant, le Casas a déjà assuré une qualification pour la Coupe d'Europe 2017...

De son côté, la très jeune équipe garçons du Casas n'a pas réussi à performer face à des équipes du milieu de tableau, concédant cinq défaites en autant de matchs et reculant à la 15^e place au général. « Ils ont clairement manqué d'expérience » constate l'entraîneur saint-avertinois. Cela s'annonce désormais compliqué pour le maintien en D1. Enfin, l'équipe masculine d'arc à poulies (DNAP) a, elle, confirmé ses très bons débuts à Boé, en conservant sa 2^e place au général grâce à trois succès sur cinq, et un revers sur le fil contre l'armada de Rueil-Malmaison. Le rêve d'un podium lors de la finale, les 20 et 21 août à Sallanches (Rhône-Alpes), peu envisageable en début de saison, prend forme...

De bons points pour Saint-Avertin .

L'avantage du terrain a été bénéfique, dans l'ensemble, aux archers de Saint-Avertin, hier, lors des épreuves individuelles du championnat de France de D1 arc classique et arc à poulies, organisées sur le site de La Bellerie par le Casas.

Avec une météo estivale, certains d'entre eux ont même été particulièrement rayonnants, à commencer par Noémie Brienne et Stéphane Boisseau.

Noémie Brienne en finale

La première nommée, en arc classique, a ainsi atteint la finale dames, s'inclinant face à Clémence Tellier de Voves. « Je suis très satisfaite de mon parcours, appréciais « Nono ». Sur la fin, je commençais à fatiguer physiquement, mais cela fait plaisir d'atteindre la finale à la maison ».

Stéphane Boisseau, demi-finaliste en arc à poulies, savourait également sa performance. « Je suis content, car si j'arrive régulièrement à entrer dans le top 10 lors des qualifications, j'ai souvent plus de mal lors des duels. Là, cela s'est plutôt bien passé... »

Autre performance saint-avertinoise à saluer : la première place par équipes chez les filles à l'issue du tir de qualification (Émilie Lacroix 4^e, Noémie Brienne 7^e, Laurie Lecointre 15^e, Claire Urbanek 43^e), synonyme de trois points de bonus au classement et donc d'une avance accentuée en tête, avant même l'épreuve par équipes de ce dimanche matin. A souligner également, en arc classique garçons, la belle perf du jeune Anatole Couasnon, qui a passé pour la première fois le « cut » des qualifications (32^e), avant de s'incliner courageusement en 16^e de finale face à l'international français Lucas Daniel (7-3).



Côté tricolore, justement, l'entraîneur national Marc Dellenbach a lui aussi pu apprécier la belle forme des Français qualifiés pour les jeux Olympiques, avec la victoire de Jean-Charles Valladont (Nîmes) face à Lucas Daniel (Riom). Après ces bons débuts pour les couleurs du Casas, place aux choses encore plus sérieuses, ce dimanche matin, lors des rencontres par équipes, où l'entraîneur Mickaël Vanpoucke compte sur une belle prestation de son groupe. Leaders en arc classique, les Saint-Avertinoises auront à cœur de conserver leur statut à domicile, même si une place dans le top 2 leur suffit pour se qualifier directement pour les demi-finales du championnat, en septembre prochain. Chez les messieurs, la jeune garde du Casas (13^e actuellement) va tenter de prendre des points précieux dans l'optique du maintien, alors que l'équipe de DNAP, emmenée par Stéphane Boisseau et Éric Pereira, va, elle, tirer sans pression avec la volonté de résister aux meilleurs.

résultats

Arc classique

Garçons : 1. Valladont (Nîmes) ; 2. Daniel (Riom) ; 3. Chirault (Cleront-Ferrand). **Filles :** 1. Tellier (Voves) ; 2. Brianne (Saint-Avertin) ; 3. Ruggieri (Brienon) ;7. Lacroix (Saint-Avertin).

Arc à poulies

Garçons : 1. Peineau (Rueil) ; 2. Delobele (Rueil) ; 3. Gérard (Suresnes) ; 4. Boisseau (Saint-Avertin). **Filles :** 1. Burnet (Neuilly-sur-Marne) ; 2. Dodemont (Sarcelles) ; 3. Sancenot (Meursault).

Ce dimanche matin, de 9 h 30 à 12 h, épreuves par équipes.

ST-AVERTIN A RÉUSSI SON COUP.

A Boé, près d'Agen, c'était davantage pruneaux crus que pruneaux cuits pour Saint-Avertin. En décrypté, le Casas a parfaitement réussi sa deuxième manche par équipes chez les filles en arc classique et sa première manche par équipes chez les garçons en arc à poulies.

Déjà, les filles ont conservé leur leadership décroché lors de la première manche disputée à Sarcelles. Avec 23 points, elles devançant de 2 points, Brienon, de 4 Compiègne et de 5 Perpignan. Ce qui leur octroie déjà le billet pour le play-off des France, les 10 et 11 septembre à Ruelle.

« Mais on ne fera évidemment pas l'impasse chez nous à Saint-Avertin pour la troisième manche les 9 et 10 juillet, sourit Mickaël Vanpoucke, l'entraîneur. *Déjà parce que c'est chez nous et ensuite, parce que si on termine aux deux premières places, on est assuré d'aller directement en demi-finales pour les " France " !* »

Un bon départ pour l'équipe en arc à poulies.

Et les Saint-Avertinoises ont de l'ambition car elles courent après le titre national depuis belle lurette...

En individuelles, le samedi, elles ont renoué avec la tradition qui veut qu'elles soient toujours au moins deux à atteindre les quarts. Laurie Lecointre est tombée en quarts contre Marine Maire (Compiègne) 6-2, laquelle a aussi battu en finale l'autre Saint-Avertinoise Emilie Lacroix (7-1). Laurie Lecointre (17^e) et Claire Urbanek (37^e) n'ont pas démérité non plus.

Et le dimanche, lors de la compétition par équipes, le Casas a fait 5 sur 5, d'où le maillot jaune sur ses épaules.

En arc classique par équipes, c'était plus compliqué. Mais avec trois cadets, Anatole Couason, Liam Forêt et Théo Dupuis, encadrés par le senior Sylvain Rousselot, le Casas a fait un pari sur l'avenir. Toujours laisser du temps au temps... Les garçons ont terminé au-delà de la 50^e place en individuels, le samedi, et ont obtenu deux victoires, concédant trois défaites par équipes, le dimanche. Ils sont pour l'instant 14^{es} sur 16 et n'ont plus d'espoirs de qualifs pour les " France ".

La grande satisfaction est venue lors de la première manche de la division nationale arc à poulies par équipes.

Déjà en individuels, Eric Pereira a terminé 8^e, s'inclinant logiquement face au champion du monde. La bonne surprise est venue de Stéphane Boisseau 17^e, Jonatha, Hérin 55^e et Camille Andrianarison 57^e complétant le tableau. « Eric est une valeur sûre. Ce résultat est excellent car il n'est pas à son zénith de forme, ayant surtout les paralympiques brésiliens pour objectifs, explique Mickaël Vanpoucke. Et Stéphane est en pleine progression. »

Le dimanche, ils ont fait aussi le plein avec cinq victoires en cinq rencontres et se positionnent deuxième au général avant l'étape saint-avertinoise. Le Casas à " la casa ", c'est caviar !

Les féminines de Saint-Avertin commencent fort



Ce week-end avait lieu la première étape du championnat de France par équipes de D1, à Sarcelles en région parisienne. En tête dès les qualifications, samedi, l'équipe féminine de Saint-Avertin a confirmé qu'elle était en belle forme, en s'offrant le meilleur total de points final. Alors que les clubs de Compiègne et Briennon complètent le podium, le tir groupé des féminines du Casas voit Noémie Briante terminer à la 7^e place (éliminée en quart de finale par la future 1^{re}, Laura Ruggieri), Émilie Lacroix à la 9^e place (éliminée en 8^e de finale), et Laurie Lecointre à la 17^e place. Claire Urbanek, elle, termine 47^e. L'équipe masculine était aussi de la partie, avec des ambitions logiquement moins élevées que leurs coéquipières féminines. Ils terminent

d'abord 14^e des qualifications, puis gagnent une place au bilan final de ce rendez-vous de Sarcelles. Une 13^e place donc, pour Sylvain Rousselot (46^e en individuel), Jean-Philippe Bridonneau (57^e), Théo Dupuis (64^e) et Anatole Couasnon (72^e).

La deuxième étape emmènera les deux équipes de Saint-Avertin à Boé-Agen, les 4 et 5 juin.

SANS OUBLIER LES JEUNES

Aujourd'hui le CASAS est aussi présent à la première manche de DR (Epernon) avec une équipe Homme et une équipe Jeune! L'occasion de prendre de l'expérience pour la D1! Bon courage à eux!



Le titre dans le viseur du CASAS.



La saison de D1 par équipes reprend ce week-end à Sarcelles pour Saint-Avertin, dont les féminines briguent le titre de championne de France.

Cela fait au moins cinq ans de suite que l'on figure dans le top 5 français avec les filles, avec même quelques podiums nationaux, mais on n'a pas encore réussi à décrocher le titre de champions de France. C'est donc à nouveau l'objectif cette année. On a encore un réel potentiel pour gagner. Mickaël Vanpoucke, l'entraîneur du club des Archers de Saint-Avertin ne cache pas l'envie des filles du Casas de monter enfin cette année sur la première marche du podium final.

Il manque en effet toujours cette ligne de championnes de France au palmarès des archères saint-avertinoises, alors que le club du président Gaëtan Robin a déjà remporté deux fois la Coupe d'Europe (et terminé à deux autres reprises deuxième au niveau européen). « *On vise au moins le podium mais on espère bien aller au bout cette saison* », précise l'entraîneur du Casas, qui pourra de nouveau compter sur Claire Urbanek, Laurie Lecointre, Noémie Briante et Émilie Lacroix (vice-championne de France en salle). Quatre archères, dont certaines possèdent désormais une belle expérience nationale et même internationale. « *Les filles ne sont plus dans les pôles mais elles ont pris de l'expérience, notamment pour gérer les*

rendez-vous importants », glisse Mickaël Vanpoucke, qui au-delà d'un beau parcours en D1, espère encore voir son groupe briller lors de la prochaine Coupe d'Europe.

Laurie Lecointre et ses coéquipières vont pouvoir se jauger par rapport à la concurrence (16 équipes au total), dès ce week-end à Sarcelles, première étape du championnat. A noter que Saint-Avertin accueillera le 3^e rendez-vous de D1 les 9 et 10 juillet sur le site de la Bellerie.

C'est également l'heure de la reprise pour l'équipe masculine du Casas, qui après une saison en D2, a su réaliser un très beau parcours pour vite retrouver l'élite française. On retrouvera donc en D1 Sylvain Rousselot et Jean-Philippe Bridonneau, qui seront épaulés, une première pour le Casas, par deux cadets de 17 ans formés au club, Théo Dupuis et Anatole Couason. Décrocher le maintien ne sera pas une mince affaire pour ce quatuor, mais la jeunesse saint-avertinoise va pouvoir se mesurer aux meilleurs archers tricolores. « *On continue notre politique de formation, souligne Mickaël Vanpoucke à ce sujet. Nous avons plusieurs cadets prometteurs et même si c'est un gros challenge à relever, nous allons tenter de nous maintenir. Ce sera de toute façon très enrichissant pour eux.* »

A noter que la troisième équipe de Saint-Avertin évoluant au plus haut niveau français, en arc à poulies garçons (DNAP), débutera, elle, sa saison au mois de juin à Boé.

L'équipe féminine : Claire Urbanek, Laurie Lecointre, Noémie Brianne, Émilie Lacroix. L'équipe masculine : Sylvain Rousselot, Jean-Philippe Bridonneau, Théo Dupuis, Anatole Couason. Entraîneur : Mickaël Vanpoucke. Le calendrier de DN1 : trois épreuves à Sarcelles (7 et 8 mai), Boé (4 et 5 juin) et Saint-Avertin (9 et 10 juillet) et un play-off à Ruelle sur Touvre (9, 10 et 11 septembre).

Éric Pereira éliminé en 8^e

Éric Pereira n'a vraiment pas eu de réussite, hier, à l'occasion des phases finales du championnat d'Europe handisport, en arc à poulies. Après avoir éliminé le Suisse Martin Imboden en seizièmes de finale (142-129), l'archer du Casas est tombé contre l'adversaire qu'il ne fallait pas en huitièmes. « *Celui qu'il ne fallait pas au moment où il ne fallait pas,* ajoute même Éric Pereira. *Car ensuite, il n'a pas aligné les mêmes scores...* »

Imaginez un peu : l'archer tourangeau a sorti un score de 145 « *dans des conditions terribles de vent et de pluie* ». Il se serait qualifié contre n'importe quel autre adversaire des huitièmes. Sauf que l'Espagnol Rodriguez a lui atteint les... 146 points ! « *Contre les 10 de l'adversaire, on ne peut rien.* » Et c'est d'autant plus rageant que Pereira a expédié sa dernière flèche à un demi-millimètre du 10 qui lui aurait offert un dernier tir de barrage... Malgré tout, il reste le meilleur tricolore de la spécialité et a fait un pas de plus vers les Jeux de Rio.

Éric Pereira joue gros aujourd'hui

Alors que la France n'a pas décroché de nouveaux quotas olympiques en arc à poulies, mercredi, lors du tournoi continental de qualification olympique, Éric Pereira serait bien inspiré de réussir ses phases finales des championnats d'Europe handisport, en Vendée, aujourd'hui, et de terminer au moins meilleur tricolore.

Le Saint-Avertinois a pris, rappelons-le, une 13^e place moyenne lors des qualifications, « la faute à un manque de lucidité ». S'il a assisté au TQO en spectateur (il avait déjà décroché un quota lors des Mondiaux), il a pris part hier aux compétitions par équipes. Avec ses compères masculins, il a été éliminé en quarts de finale, par l'Ukraine à la flèche de barrage. Alors qu'en mixte, il s'est qualifié pour la petite finale (disputée samedi), avec Julie Chupin.

Avant cela donc, l'archer du Casas dispute le tableau final en individuel, ce vendredi. Avec de l'ambition.

Pereira, l'Europe avant l'Olympe.

Éric Pereira va, lui aussi, disputé une semaine importante en vue des Jeux de Rio. Il débute aujourd'hui les championnats d'Europe handisport à Saint-Jean-de-Mont.

Un rendez-vous continental qui aura une double importance. Sur la compétition en elle-même, il s'agira d'abord de terminer meilleur tricolore afin de prendre une belle option sur la sélection pour le Brésil. L'autre étape dans la course à Rio se déroulant au mois de Juin, à l'occasion d'un tournoi international en République Tchèque.

Mais la compétition européenne en Vendée est également le support d'un tournoi continental de Qualification pour Rio, disputé demain. « *Personnellement, je ne vais pas le disputer puisque j'ai d'ores et déjà assuré un quota de qualification olympique lors des championnats du Monde,* explique l'archer du Casas. *Mais je vais être le supporter n° 1 de mes deux coéquipiers de l'équipe de France, Philippe Horner et Bryan Leloup.* »

Supporter par esprit de camaraderie bien entendu, mais aussi par intérêt personnel. Car les résultats de mercredi pourraient



offrir aux Bleus un ou deux quotas supplémentaires. Ce qui donnerait quasiment le billet pour Rio au leader actuel de la sélection tricolore.

Un leader qui attaque en tout cas les qualifications du championnat d'Europe avec beaucoup de confiance : « *Par équipes, il me semble qu'on a de grandes chances. Si tout se passe bien, on a le potentiel pour aller loin.* »

Quant au championnat individuel, l'objectif est clair pour le porte-drapeau des Bleus : « *Je vise le titre ! Je me sens en super forme. Avec mon entraîneur-kiné Hervé Toggwiler et le Vincent Hybois, cela se passe vraiment bien ! Si je reproduis ce que j'ai fait lors des derniers entraînements...* » Rio ne sera plus très loin. Réponse en fin de semaine.

Handisports : Éric Pereira champion de France.



Ce week-end, avaient lieu les championnats de France handisports de tir à l'arc en salle, au Creps de Reims. Deux licenciés de Saint-Avertin étaient qualifiés : Éric Pereira et Christian Boucheron. Éric Pereira a répondu présent, en devenant champion de France dans sa catégorie en arc à poulies. L'archer du Casas fera partie de l'équipe de France qui participera aux championnats d'Europe Fita handisports (tir extérieur) qui se dérouleront à Saint-Jean-de-Monts, du 4 au 10 avril 2016. Rappelons que le Saint-Avertinois est également bien parti pour être sélectionné aux Jeux Paralympiques de Rio.

La médaille d'OR de la Fédération de tir à l'arc à Gaëtan Robin.

La Fédération française de tir à l'arc (FFTA) a profité des championnats de ligue en salle à Salbris (Loir-et-Cher) pour honorer Gaëtan Robin en lui octroyant la médaille d'or de la fédération. Le président du Club des archers de Saint-Avertin Sports (CASAS) a été remercié pour sa longue carrière à la tête du club.

Le club a vu le jour en 1984, sous la houlette de Pierre Boulay, assisté de Jean-Pierre Garanger, Arnaud Defeing, Régis Morier et... Gaëtan Robin. Deux ans plus tard, Gaëtan prenait la présidence et ne l'a plus quittée. Depuis, le club compte parmi les plus importants de France, ses deux équipes seniors arc classique disputent les championnats de



France dans la catégorie la plus élevée. De nombreux archers sont régulièrement sélectionnés pour représenter la France lors de compétitions internationales. Le président Robin entend rester encore un peu à la tête du club, jusqu'à la réalisation du pôle tir à l'arc à la Bellerie... encore deux ans si tout se passe bien. La convivialité qui règne au sein du club lui doit beaucoup.

Laurie Lecointre à quelques millimètres près



Il s'en est fallu d'une poignée de millimètres à Laurie Lecointre pour s'ouvrir, hier, les portes des huitièmes de finale des championnats du monde en salle, disputés cette semaine en Turquie.

Après un bon parcours en qualification – où au-delà de sa 24^e place, elle est montée en puissance au fil des volées – la Tourangelle était opposée à l'Ukrainienne Sichenikova, en 16^e de finale. A égalité, les deux jeunes femmes ont dû se départager sur une seule flèche : 10 pour Sichenikova et 10 pour Lecointre ! Mais la flèche de l'Ukrainienne était un chouïa plus proche du centre... Selon son coach de Saint-Avertin, Mickaël Vanpoucke, « *il lui a manqué encore quelques petits détails, pour pouvoir tuer le match plus vite* ». Par équipes, Lecointre et les Françaises ont pris la 7^e place des qualifications. Vendredi, elles tireront face à la Turquie, pour une place en quarts de finale de ces championnats du monde en salle.

Lecointre retrouve la Turquie.

La Saint-Avertinoise a bien travaillé ces derniers mois et a mérité sa sélection aux Mondiaux en salle arc classique, à Ankara, cette semaine.

Laurie Lecointre était déjà allée à Antalya et Izmir pour le tir à l'arc. Elle complète sa visite de la Turquie avec Ankara cette semaine pour des championnats du monde en salle, arc classique, qu'elle n'avait pas spécialement cochés en début de saison. Pour tout dire, elle avait misé sur le collectif

France pour participer aux Jeux de Rio. Mais la cible a été ratée le 24 janvier. Pourtant, elle s'était énormément entraînée depuis l'été dernier pour cette échéance palpitante. « *J'avais décidé de quitter l'Insep et de réintégrer le club de Saint-Avertin, pour rejoindre mon entraîneur Mickaël Vanpoucke avec qui j'ai beaucoup d'atomes crochus.* »

Déjà une solide expérience

Laurie a commencé le tir à l'arc à Saint-Avertin en 2000, soit seize années de compétition pour une passion qui ne s'est jamais édulcorée. C'est pour cette raison que ce championnat du monde en salle est plus qu'un sucre d'orge pour cette jeune femme de 23 ans. « *C'est une grosse récompense et une grosse satisfaction de retrouver le haut niveau. J'avais terminé troisième des qualifs nationales en salle et je ne m'attendais pas à être prise, je l'avoue.* »

Attention, Laurie n'est pas de la première couvée internationale en tir à l'arc ! Elle a participé, entre autres, aux championnats du monde jeunes en extérieur aux États-Unis (2009) et à la Coupe du Monde, avec une étape mémorable à Shanghai. Sans oublier les sorties européennes, titres à la clef, avec ses copines de Saint-Avertin.

A Ankara, Laurie ne se mettra pas de pression pour la bonne et simple raison qu'elle est loin d'être favorite. Elle répond d'ailleurs avec beaucoup de franchise et de naturel au moment de peser et soupeser les pronostics. « *Les deux autres filles de l'équipe de France sont plus fortes que moi actuellement. En individuelle, ce sera dur, mais par équipes, je pense qu'on peut réellement penser à une médaille.* »

Ce que confirme Mickaël Vanpoucke, son entraîneur : « *La France peut effectivement prendre une médaille par équipes d'autant plus qu'il faut le dire, les meilleures nations sont absentes, préférant se préserver en cette année olympique. Il n'y aura pas de Chinoises et de Coréennes, notamment.* »

Laurie n'en a cure, tant elle est absorbée par ce voyage qui ne sera pas comme les autres : « *Vu les problèmes politiques qu'il y a en Turquie, on nous a bien dit que la sécurité sera extrême. Mais une fois qu'on sera sur le pas de tir, on oubliera tout.* » De toute manière, elle n'a pas vocation à jouer les Robin des Bois...

Après un mini-stage à l'INSEP, elle est à pied d'œuvre à Ankara en début de semaine avec phases finales ce week-end. Ensuite, après cette grosse séquence tir à l'arc, elle se replongera dans ses études par correspondance en sociologie (2^e année) qui font suite à une licence en architecture.

« *Mais mon but est de passer mes diplômes pour devenir entraîneur de tir à l'arc.* » Une vraie passion.



Carton plein pour Saint-Avertin.

Les archers de Saint-Avertin ont une nouvelle fois réussi une razzia à Loches à l'issue du championnat de ligue en salle par équipes.



En remportant l'ensemble des titres mis en jeu, les compétiteurs du président Robin ont encore prouvé leur suprématie au niveau régional.

Seize équipes hommes, huit équipes femmes en catégorie arc libre ainsi que huit compagnies mixtes en arc à poulies étaient à pied d'oeuvre dès 9 heures, dimanche, pour établir une première hiérarchie.

23 clubs étaient présents

L'après-midi consacré aux matchs de classements a donné lieu à de belles empoignades à l'image de la demi-finale garçons opposant le SAS à Chartres. Un mano à mano remporté sur le fil par les jeunes banlieusards tourangeaux sur la dernière volée.

Autre confrontation haletante, la finale compound qui voyait l'équipe de l'inoxydable Eric Pereira prendre le dessus sur la toute dernière flèche 224-223 face à une méritante compagnie de Courville/Eure.

En infligeant un 6-0 face à Chartres en demi-finale et 5-1 en finale face à Hanches, Laurie Lecointre et ses copines du "team vert" auront survolé les débats et pourtant...

« Ce matin, on a eu du mal à entrer dans la compétition, seulement deux flèches à lâcher par volée, cela ne supporte pas l'erreur. » Une bonne répétition, en tout cas, pour celle qui s'envolera vers Ankara la semaine prochaine défendre les couleurs françaises aux championnats du monde.

Les cent cinquante archers, venus de 23 clubs de la région Centre, auront apprécié l'accueil de la compagnie des archers lochois qui organisait pour la première fois une telle compétition.

« Nous sommes conscients qu'il y a encore des points à améliorer, confiait la vice-présidente Nathalie Fourgeaud, Loches est un club modeste qui compte une trentaine de licenciés, mais nous voulons prouver que l'on existe et j'en profite pour remercier la municipalité qui nous a donné un sérieux coup de main. » Le club du tout nouveau président Loiret, fier de son équipe féminine engagée en seconde division nationale, ne compte pas s'arrêter là puisqu'il enchaînera en juin avec l'organisation de la 3^e manche et finale des divisions régionales couplée à un championnat de ligue individuel, une bonne raison pour faire briller le club un peu plus.

résultats

Arc libre Messieurs : 1. St-Avertin ; 2. Bourges 1 ; 3. Châteauroux ; 4. Chartres ; 5. Epernon ; 6. St-Florent/Cher ; 7. Trainou ; 8. Pithiviers ; 9. St-Jean-de-Braye ; 10. Argent/Sauldre ; 11. Vineuil ; 12. Voves ; 13. Belleville/Loire ; 14. Argenton/Creuse ; 15. Le Blanc ; 16. St-Cyr/Loire. **Dames :** 1. St-Avertin ; 2. Hanches ; 3. Voves ; 4. Chartres ; 5. Nogent-le-Roi ; 6. Châteauroux ; 7. La Croix-en-Touraine ; 8. Pithiviers. **Arc Compound :** 1. St-Avertin ; 2. Courville/Eure ; 3. Vineuil ; 4. St-Germain-du-Puy ; 5. Droué ; 6. Amboise ; 7. Nogent-le-Roi ; 8. Argenton/Sauldre

Onze titre pour l'Indre et Loire .

La 1^{re} compagnie de tir à l'arc de Châteauroux a une nouvelle fois mis les petits plats dans les grands pour accueillir les 240 archers venus de toute la région Centre. Mais que c'est dur de truster les premières places quand les archers de haut niveau sont de la partie ! Chantal Porte (Saint-Avertin) n'a pas manqué le rendez-vous. Elle était la grande favorite, au vu de son palmarès à couper le souffle : elle a en effet été sacrée championne du monde, championne d'Europe et plusieurs fois championne de France.



Chantal Porte comme prévu...

Autant dire que c'était peine perdue d'essayer de lui chiper la vedette ! Et même si la Blanchoise Chantal Loiseau n'a pas démérité en réalisant un beau parcours, la première place était bien trop haute à atteindre lors du dernier duel. La finale dame en arc classique a par contre réservé une belle surprise.

La jeune Laurie Lecointre (Saint-Avertin), qui vient d'être sélectionnée en équipe de France pour disputer son premier championnat du monde en salle, a chuté face à Tiffanie Banckaert (Hanches).

En général, le 37 aura été dominateur en arc à poulies et en arc nu.

L'Indre-et-Loire aura ainsi fait une belle moisson de médailles d'or avec onze titres qui se décomposent ainsi : Saint-Avertin (5), La Croix-en-Touraine (2), Chambray (2), Montlouis (1), Montbazou (1).

Ce week-end prochain la compétition continue avec les championnats de ligue par équipes, à Loches. L'Indre-et-Loire essaiera de faire aussi bien sur ses terres et tentera de décrocher encore quelques podiums.

Laurie Lecointre aux Mondiaux .

Belle surprise pour la Saint-Avertinoise Laurie Lecointre, qui a été sélectionnée en équipe de France pour disputer les championnats du monde en salle, du 1^{er} au 6 mars à Ankara, en Turquie. Surprise, car l'archère du Sas avait terminé 3^e des qualifs, derrière Audrey Adiceom (Riom) et Laura Ruggieri (Brienon/Armançon), mais les entraîneurs nationaux ont finalement décidé de prendre trois archères, afin de pouvoir également aligner une équipe.

Laurie Lecointre, qui n'est plus à l'Insep depuis la rentrée de septembre 2015, s'entraîne désormais dans son club de Saint-Avertin, toujours conseillée par Mickaël Vanpoucke. Après avoir manqué le sélectif olympique (qui permettait d'intégrer le collectif France visant une qualif à Rio) il y a quelques jours, la Saint-Avertinoise aura donc quand même l'occasion de porter le maillot tricolore dans trois semaines en Turquie.

Éric Pereira a Rio dans le viseur .



Très déterminé et en pleine progression, l'archer saint-avertinois Éric Pereira entend bien disputer les Jeux paralympiques de Rio l'été prochain.

Depuis quatre ans et des premiers stages en équipe de France, aux côtés des archers tricolores sélectionnés pour les Jeux paralympiques de Londres (2012), Éric Pereira rêve des anneaux olympiques.

Et quand l'archer de Tauxigny, licencié à Saint-Avertin, où il fait partie de l'équipe de DNI arc à poulies (avec les valides), a un objectif en tête, il s'en donne les moyens. « *Je ne fais pas de pause cet hiver, c'est-à-dire que je continue à m'entraîner presque tous les jours, en salle mais surtout à l'extérieur, entre cinq et six heures par jour. Je fais aussi de la musculation et du cardio le matin à la maison* », explique ainsi l'intéressé, rencontré ce mercredi sur le pas de tir de la Bellerie, à Saint-Avertin. Un vrai programme d'athlète de haut niveau, qui prépare une échéance majeure : les Jeux paralympiques de Rio (7-18 septembre). « *Je suis rentré en équipe de France pendant les sélections pour Londres, en 2012. Et c'est là que je me suis dit que je voulais aller à Rio en 2016. Les Jeux, c'est la plus belle compétition qui puisse exister, alors pour y participer...* »

Dans une forme... olympique

A 54 ans, et seulement cinq années de pratique du tir à l'arc, Éric Pereira affiche un niveau sportif et une détermination impressionnants. Un arc à la main, l'ancien employé d'EDF, victime d'un grave accident de travail en 2009 (traumatisme crânien et paralysie de la jambe droite notamment), s'est trouvé de nouveaux défis à relever. Sportif dans l'âme, cet ancien rugbyman à l'accent toulousain s'est plongé avec passion dans cette discipline, où il a vite décroché des résultats probants en handisport.

Dans son carquois, Éric a ainsi déjà rangé quatre titres de champion de France (deux en salle et deux en extérieur), une médaille de bronze aux championnats d'Europe par équipe (2014, en Suisse) et une 8^e place aux championnats du Monde (Allemagne) l'an dernier. Cette dernière perf aux mondiaux lui a même permis de décrocher un quota olympique pour l'équipe de France handisport arc à poulies. Mais celui-ci n'étant pas nominatif, l'archer du Casas, coaché par Mickael Van Poucke à Saint-Avertin, doit confirmer cette année qu'il demeure le meilleur tricolore actuel dans cette catégorie. Les deux échéances à ne pas rater sont : le championnat d'Europe, organisé en avril à Saint-Jean-de-Monts, et un tournoi international en République tchèque, au mois de juin

Cela devrait être le cas car depuis début 2016, Éric a remporté toutes les compétitions auxquelles il a participé : un sélectif à Laval, les départementaux (avec les valides) à Chinon, ou bien encore un tournoi international la semaine dernière à Dubaï. « *J'ai fait énormément de progrès ces derniers temps : à l'entraînement je fais parfois 700 points sur 720 possibles. Bon, il faut être capable de le faire en compétition. Mais je suis en super forme et hyper motivé !* »

La sélection pour l'Euro déjà presque en poche, Éric entend répondre présent à tous les rendez-vous qui s'annoncent. Avec l'envie d'en profiter à fond. « *Après mon accident, je me dis que je fais " du rab " aujourd'hui. Je vis chaque moment à 100 %.* »

CHAMPIONNATS DEPARTEMENTAUX EN SALLE.

La domination de Saint-Avertin .

Ce week-end, le gymnase Jean-Zay de Chinon a accueilli les archers d'Indre-et-Loire pour les championnats départementaux de tir en salle, organisés par l'Ascar (Association sportive chinonaise des archers rabelaisiens), présidée par David Leday.

Pour cet événement annuel, samedi, 95 minimes, benjamins, cadets, vétérans et super vétérans ont utilisé des arcs classiques et à poulies.



Dimanche, 61 juniors et seniors ont tiré en classique, poulies et barbow. Ce tournoi était qualificatif pour le championnat de France.

« *Mais seuls 159 compétiteurs se sont affrontés, alors que le gymnase pouvait en accueillir 204* », lance le président. Il ajoute : « *Je suis fort satisfait de constater l'énorme investissement des bénévoles pendant le week-end.* »

Le club de Saint-Avertin Sports a été brillamment représenté par Éric Pereira et Laurie Lecointre. Le premier revient de Dubaï où il a remporté une médaille d'or en battant un Anglais, Nathan Macqueen, en finale. La seconde a manqué de quelques points sa qualification pour les JO. Tous les deux ont remporté le titre de champion départemental, en vétérans arc à poulies pour lui, et seniors arc classique pour elle. Stéphane Boisseau, également du Casas, s'est imposé en seniors arc à poulies.

Au sein de l'Ascar, Stéphane Salmon est champion départemental en arc nu, et David Leday termine 3^e en arc classique.

Pas de collectif France pour Laurie Lecointre et Émilie Lacroix.

Le mince espoir de participer aux JO de Rio s'est envolé dimanche dernier pour les deux Saint-Avertinoises, Laurie Lecointre et Émilie Lacroix, qui disputaient à l'Insep l'épreuve de présélection olympique, pour tenter d'intégrer le collectif France.

Ni Laurie (640 points), ni Émilie (638 points) n'ont en effet atteint la barre des 650 points, obligatoire pour rejoindre l'équipe de France.

Les filles du CASAS ben en place.



La section tir à l'arc de Saint-Avertin Sports (Casas) organisait le week-end dernier son traditionnel concours de janvier, au gymnase des Onze-Arpents. Comme chaque année, la formule adoptée (tirs sélectifs samedi après-midi et dimanche matin, finales le dimanche après-midi) a eu du succès auprès des 200 archers présents. Pour la centaine de compétiteurs en lice dimanche, ce fut pour certains l'acquisition d'expérience, pour d'autres une préparation aux futures échéances : championnats de tir en salle

départementaux à Chinon fin janvier, championnats de ligue à Châteauroux, mi-février, championnats de France à Lescar, fin février pour les jeunes, et à Vittel début mars pour les adultes.

Les finales ont été organisées sur un schéma adapté à celui du championnat de France. Les explications de Mickaël Vanpoucke, entraîneur du club : *« A la différence d'un tir sélectif où l'archer a la possibilité de rattraper une mauvaise flèche sur la durée du concours de par la quantité tirée (NDLR : 60 flèches), dans un match contre un adversaire, il n'a que 3 flèches pour faire la différence à chaque round. S'il veut remporter son set et son match, il est obligé de s'engager à fond sur chaque flèche, physiquement et mentalement. Il y a toujours des surprises entre le classement après le tir qualificatif et le classement final à l'issue des matches ! »*

« Le retour des archers sur cette formule est très positif. Pour le public, la visibilité est bien meilleure sur l'enjeu des matchs à chaque tour. Nous allons donc le renouveler l'année prochaine », conclut Gaëtan Robin, un président heureux de l'engagement des bénévoles dans la préparation de ce concours, et des résultats des compétiteurs du club durant ces deux jours.

Cor. NR : Jean-Pierre Dazelle

Saint-Avertin dans la course olympique.

Le Club des Archers de Saint-Avertin Sports (Casas) sera-t-il représenté lors des jeux Olympiques et Paralympiques de Rio, l'été prochain ? La route est encore longue et semée d'embûches mais trois membres du Casas vont tenter de décrocher leur qualification pour ces JO 2016.

Le mieux placé demeure Éric Pereira en handisports. Le Saint-Avertinois, 5^e des mondiaux l'an dernier, a décroché l'unique quota (non nominatif) pour la France en tir à l'arc. Pour aller à Rio, il devra cependant confirmer lors des épreuves nationales de sélection, dont le premier rendez-vous est fixé ce week-end à Laval. En arc classique, deux archères du Casas, Laurie Lecointre et la dernière recrue, Émilie Lacroix vont, elles, tenter de rejoindre le collectif France, afin d'essayer ensuite de décrocher un quota olympique. Pour espérer rejoindre les cinq filles qui composent déjà le collectif des Bleues, Laurie et Émilie vont participer le 24 janvier prochain à l'épreuve de présélection, à l'Insep. Il faudra alors réaliser des minima (650 points) pour continuer à rêver à Rio...

Le projet du pôle tir à l'arc bientôt lancé .

Le projet de réalisation d'un pôle régional de tir à l'arc à la Bellerie n'est pas en sommeil. Il fallait que les instances compétentes de Tour(s)plus viennent sur place se rendre compte des installations existantes, de la construction des locaux envisagés dans le cadre de l'avant-projet et de leur implantation.

Marie-France Beaufils, vice-présidente de la communauté d'agglomération, chargée des équipements sportifs, et des techniciens de Tour(s) plus ont rencontré Jean-Gérard Paumier, Alain Guillemain, maire-adjoint chargé des sports, et les dirigeants de la section tir à l'arc de Saint-Avertin Sport (Casas).

Le projet dévoilé en mars

Ensemble pendant près d'une heure, ils ont réfléchi aux différentes possibilités de faire le mieux possible en dépensant le moins possible, tout en restant dans le cadre fixé par la Fédération française de tir à l'arc pour bénéficier des subventions accordées aux pôles régionaux.



Mickaël Vanpoucke, l'entraîneur, a été sollicité pour mieux cerner certaines contraintes. Habitué à fréquenter les différents pôles espoirs et nationaux, il a défini ce qui est nécessaire, voire indispensable, et ce qui ne l'est pas. La construction du bâtiment qui permettra aux archers de s'entraîner même en plein hiver sur des cibles à 70 m, reste le « gros morceau » sur le plan financier. Néanmoins, le maire, qui avait reçu certaines assurances de la part de Tour(s) plus et de la Fédération espère qu'elles seront confirmées.

Le projet proprement dit devrait être dévoilé en mars. Lors de la dernière assemblée générale du club, le maire avait annoncé une inauguration en 2018, à cette occasion il avait lancé à Gaëtan Robin : « *J'espère bien que vous tiendrez jusque-là et que vous serez toujours le président du Casas.* »

Une formule gagnante .

Le club de Saint-Avertin (Casas) a organisé le 13, 14 et 15 novembre dernier, dans sa salle d'entraînement Henri-Depierre, une manifestation de tirs sélectifs sur douze départs en continu, à raison de deux départs le vendredi soir, six le samedi et quatre le dimanche.

Ce type de rencontre a permis aux participants d'enchaîner, au choix sur les trois journées, plusieurs scores sélectifs pour leur classement national. C'est ainsi que plus de 200 départs ont été enregistrés pour 139 tireurs inscrits ; la prime de fidélité revenant à Brigitte Kerviel, du club de Vouneuil-sur-Vienne, qui a assuré son abonnement pour six séries, à raison de deux départs journaliers. « *Le rythme rapide de tir sur une seule vague, sans coupure entre les volées, permet aux tireurs une excellente mise en situation de compétition intensive, mais aussi, pour leur entraîneur d'évaluer leur capacité à solliciter leurs ressources mentales et à rester concentrés jusqu'au bout* », précise Mickaël Vanpoucke, l'entraîneur du club.

De bons scores pour le Casas

Cette mise en condition semble porter ses fruits, vu les bons scores réalisés durant ces trois jours par des sociétaires du club, que ce soit en arc classique : 573 points pour Nicolas Gaudron (SH), 572 points pour Émilie Lacroix (SF), ou en arc à poulies : 590 points pour Stéphane Boissau (SH), 559 points pour Véronique Laurent (VF), sur 600 possibles. « *Mickaël nous avait proposé l'organisation de cette formule novatrice l'année dernière, et nous ne pouvons que nous féliciter d'y avoir donné suite*, confié le président Gaëtan Robin. *Et vu le succès rencontré pour cette deuxième édition, rendez-vous l'année prochaine les 11, 12 et 13 novembre.* »

La bourse aux jouets du Casas plébiscitée.



Tout le monde met la main à la pâte au Club des archers de Saint-Avertin Sports (Casas). Annie Robin et ses amies, organisatrices de la bourse aux jouets, pouvaient se frotter les mains, dimanche soir, à l'issue de la journée.

Car ce sont bien les femmes du club qui gèrent cet événement qui passe pour l'une des plus grosses manifestations du genre dans le département.

Tout le travail d'organisation est féminin, les hommes du club ne venant en renfort que pour installer les tables et pour

assurer les tâches physiques.

Dimanche, en fin d'après-midi, les exposants étaient nombreux à les féliciter pour la qualité de l'organisation.

Beaucoup d'entre eux, qui ne participent pas à d'autres bourses, leur ont abandonné les articles invendus.

Après Les Restos du cœur en 2013, le Secours populaire l'an dernier, c'est Emmaüs qui en bénéficiera cette année

Des articles en bon état qui revivent .

Il n'y a pas de petits profits. Une devise qui résume assez bien la démarche des exposants des bourses aux jouets. Derrière les stands, plusieurs générations déballent des petites tranches de vie enfantines sans espérer toucher le jackpot.

Assistante maternelle pendant près de 28 ans, Anne-Marie vient de prendre sa retraite. Des jeux, elle en a accumulés pendant toutes ces années. « *Certains, je les ai même achetés d'occasion.* » A présent, pour libérer ses armoires, elle et son époux Daniel ont décidé de vendre une partie des jeux dans les bourses aux jouets. « *J'en garde quelques-uns pour mes petits-enfants...* » La semaine dernière, le couple a vendu une partie de son stock à



Rochecorbon. « On a gagné 43 €. Ce n'est pas beaucoup, mais on ne peut pas attendre plus en vendant des jeux à 1 € ou 2 €. » Ce que convoitent le plus les acheteurs ? « Les grands classiques comme les porteurs pour les bébés, les lotos, les livres... » Au fil du temps, les bourses aux jouets ont ouvert leurs portes aux articles de puériculture. Les vêtements y occupent désormais une place de choix. Avec deux filles de 5 ans et un an et demi, Caroline a testé pour la première fois la vente, ce dimanche à Saint-Avertin. « Je voulais vider mes placards et me débarrasser des cartons de vêtements... »

Avec l'aide de sa maman Patricia, elle a installé pyjamas, robes et petits chemisiers, dès 7 h 30. « Ça marche vraiment bien. Heureusement que nous sommes toutes les deux, sinon je ne m'en sortirais pas... » Un peu avant midi, Caroline avait déjà réalisé près de 100 € de recette.

Le père Noël remplit sa hotte à la bourse au jouets.



Les particuliers n'hésitent plus à acheter leurs cadeaux de Noël dans les bourses aux jouets. Celle de Saint-Avertin, hier, n'a pas désempli.

Avec 130 exposants, près de 1.000 m² de surface, la bourse aux jouets de Saint-Avertin est l'une des plus grosses bourses aux jouets du département. « En cinq ans, on a doublé notre surface », assure Gaëtan Robin, président du Club des Archers de Saint-Avertin

Sports (Casas). L'association a bouclé ses inscriptions en quinze jours, fin septembre. « On a dû refuser du monde... » Les visiteurs ont joué des coudes toute la journée, hier, dans les deux grandes salles du complexe sportif des Aubuis. La concurrence ne manquait pourtant pas. Ce dimanche, une quinzaine de bourses aux jouets se tenaient dans le département.

Les archers toujours présents.

Le Casas fait le plein à chacune de ses manifestations. Qu'ils s'agisse de compétitions, de la galette des rois ou de la bourse aux jouets, tous les membres répondent présents. C'est également le cas lors des assemblées générales. Ce rendez-vous qui passe pour un pensum dans de nombreuses associations est ici vécu différemment. Pour les membres du club c'est l'occasion de se retrouver entre copains, de féliciter les archers méritants et de rire aux bons mots de Gaëtan Robin, le président, ou de Tuan Nguyen.

Vendredi, ils étaient plus de 120 participants lorsque le président a ouvert la séance en présence du maire, Jean-Gérard Paumier, d'Alain Guillemain, l'adjoint aux sports et de Régis Baton le président du SAS omnisports. Une minute de silence a été observée à la mémoire de Dominique Lecointre, membre du bureau appréciée de tous, prématurément disparue.

Le rapport financier présenté par le trésorier Jacques Grimault, fait apparaître un déficit de 2.900 € dû à un décalage comptable. Le budget prévisionnel se monte à 135.000 €.

L'examen du budget donne l'occasion au maire d'intervenir pour évoquer la rencontre qu'il a eu avec Mme Beaufils et des techniciens de Tour(s)plus sur le site de La Bellerie dans l'après-midi. Le démarrage du projet de la salle de tir est prévu au printemps 2016.

Les résultats

Le rapport d'activités est présenté par le vice-président Jean-Louis Maurel. Un long rapport puisqu'il s'agit de l'énumération de toutes les compétitions auxquelles ont pris part des archers du Casas et les résultats qu'ils ont décrochés ainsi que les grades ou titres obtenus par les arbitres ou entraîneurs.

On apprend ainsi que Chantal Porte est quasi invincible dans sa catégorie, que l'équipe hommes arc classique remonte en D1, que les dames terminent 5^{es} du championnat de D1, que les tireurs arc à poulie ont réalisé de belles performances, que les équipes de tir en campagne ont glané de nombreux titres, qu'Éric Pereira a atteint les quotas pour une participation aux JO de Rio.

Le club a ensuite distingué trois fidèles cadres animateurs Luisa Quéguiner, Françoise Mazabrey et Jean-Marie Papin. De leur côté, Laurie Lecointre et Noémie Brianne ont offert un cadeau à Tuan en remerciement du soin qu'il apporte lors des déplacements des différentes équipes. La soirée s'est prolongée autour d'un buffet campagnard.

